

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2018 À TOUS

ÉDITORIAL

« L'homme n'est bien mort que quand tous ceux qui l'ont connu et aimé sur la terre se sont couchés à leur tour dans le tombeau qui ne parle plus d'eux aux nouvelles générations. ... »
Lamartine

Continuons à parler aux nouvelles générations...

Nos adhérents ont du talent ! 2017 qui vient de s'achever a été pour notre association riche en initiatives marquantes. En particulier, nous avons été fiers de révéler parmi nos administrateurs de réels talents: Lydie & Michel Violot et Gilbert Cros nous ont épatés par l'exposition et la conférence sur Lamartine, un sujet qui les passionne depuis des lustres... Notre association a permis à Jean Darnand, notre autre fidèle administrateur, de publier un ouvrage remarquable sur une de ses passions, la Ligne Mangini, de Lyon Saint Paul à Montbrison. Sans oublier la famille Darnas qui s'est énergiquement mobilisée pour remémorer la mémoire de leur père sculpteur, Robert Darnas lequel a laissé une trace durable dans notre commune.

Nous avons là trois exemples de passions partagées que notre association a mises en avant avec fierté: Lamartine, un temps curiste dans notre station thermale, la liaison ferroviaire de



Charbonnières due aux frères Mangini, Robert Darnas, ses œuvres à l'église et la stèle de Georges Bassinet... ce sont autant de traces historiques révélées qui survivent dans la mémoire de la commune, pour les nouvelles générations.

Cette année vit aussi l'honneur de la remise de la **Marianne d'or** au titre de ma proposition de conservation du « patrimoine diffus » local. Une idée lancée depuis 2004 ! Une reconnaissance qui vise à encourager les communes à désigner en leur sein un élu référent en charge de l'inventaire et de la transmission de mandat en mandat du « patrimoine diffus » de leur village, pour les futures générations.

2018 s'ouvre avec toujours les mêmes ambitions, celles de révéler l'histoire de notre commune. Ainsi le premier semestre connaîtra deux temps forts auxquels notre association sera fortement impliquée: le **70ème « Charbo »** en avril et le **40ème anniversaire du jumelage** avec notre commune sœur bavaroise, Bad Abbach. Dès ce numéro nous vous révélons certains épisodes de ces histoires.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2018 riche en découvertes et vous donnons rendez vous à l'occasion de nos prochaines animations.

Michel Calard, président



Guignol & Kasperle création Max Bourret

Ohé les Charbonnois !

Même si je ne suis pas dans mes avances, tout par un coup, en me détrancant le coqueluchon, je me pense comme ça que l'année que vient sera de bonne façon à Charbonnières car... j'y serai! J'y étais il y a cent ans avèque Gnafron et la Madelon pour amuser et induquer les petits gones dans le théâtre du parc du casino de Charbonnières. Du depuis, j'y suis jamais revenu.

Y paraît qu'y aura des Bad-Abbachers à regonfle (c'est t'y comme ça qu'on les appelle?) qui vont venir en mai pour fêter le 40ème anniversaire du jumelage. Vous voyez la parsécutive, j'en suis tout benaise ! En plus, il me l'a griffardé, y aura Kasperle, un grand lié à moi avèque qui on s'est jamais biché. Il veut se bambaner et reluquer notre village et même trouver

moyen de moyenner pour gagner des picaillons au Casino. Nous irons, pour sûr, nous lentibardanner dans le Vieux-Lyon en borniquant dans les traboules au risque qu'il se râte son grand picou! Et puis nous vous surprendrons, mais c'est un secret.

Et, nom d'un rat, y aura surtout un bon repas à la salle Sainte-Luce qui est loin d'être un tabagnon! Par conséquence on se remplira la bredouillette et moi j'arriverai plat comme une bardane pour mieux prendre. Allons-nous en faire de lichaisons, de chichaisons, de boustifaille et tant que dure dure!

En attendant avèque Kasperle, **on vous souhaite une bonne année 2018.**

Guignol alias Gilbert Cros

Nota Benêt: On fait cinq sous aux petits gones et on fait peter la miaille aux fenottes.



Théâtre Guignol du Casino vers 1907



La vie charbonnoise du temps du Dr Antoine Girard (1849-1925)

COURSES DE PONEYS

La nouvelle société hippique de Charbonnières a donné hier une très belle réunion de courses de poneys et mules, sur l'hippodrome de Sainte-Luce.

Ces courses avaient attiré une foule nombreuse au pesage et à la pelouse. Les tribunes étaient comblées. Toutes les épreuves ont été menées très vivement et sans accidents. Quelques poneys se sont dérobés et ont sauté les barrières mais sans chutes.

Prix du chemin de fer au trot attelé ou monté. — Poneys et ponettes dont la taille ne dépasse pas 1 m. 35. Distance 1.200 mètres env. 7 partants : Ninette à M. F. Mills ; 2° Kab...

Prix de la Source. — de galop pour mules et muets au-dessus de 1 m. 50. Distance, 1.600 mètres, 6 partants : 1° Tapageur, à M. Millat ; 2, Cigarette, à M. Boullu.

Pari mutuel : pesage, gagnant 91 fr. 50 ; placé 5 fr. 50, 2, 7 fr. 50 ; pelouse, gagnant 23 fr. ; placé 3 fr. 50, 2, 8 fr.

Au jury. MM. le docteur Girard, maire de Charbonnières ; Hatiger, Grasser, Adrien, Berard, Porcher frères, Auguste Berard.

La Lyre de Monplaisir prêtait son gracieux concours.

Source G. Zilliox

Illustration de Martine Girard

Charbonnières, 18 juillet 1897 : Aux courses d'ânes : un concours d'élégance.



Les dames de Charbonnières sortent leur plus beau chapeau et leur ombrelle pour se protéger du soleil de juillet.



Les courses d'ânes étaient un prétexte pour rivaliser d'élégance



Sous le regard satisfait de monsieur le maire

Quel chapeau auriez vous porté Madame le 4 septembre 1904 ?

Il faisait chaud hier parc Sainte Luce, ce dimanche de rentrée hippique, pour une réunion qui ne comportait pas moins de sept courses dont le prix du Chemin de Fer, du Cercle Moderne, du Casino, des Commerçants, de la Ville de Charbonnières, de la société Hippique & de la Source. Certaines étaient support du pari mutuel, ancêtre du PMU. Y courraient des poneys et surtout des ponettes qui obtinrent un grand succès mais, chose intéressante et peu connue, la dernière course fut celle des mules et muets dont on sait peu qu'ils s'aventurèrent aussi sur l'asinodrome.

FÊTE DE BIENFAISANCE
Au bénéfice des Pauvres de la commune de Charbonnières

COURSES D'ANES
Dimanche 22 Août, à 2 h. 1/2.

PARC DE L'Établissement Thermal PARC DE L'Établissement Thermal

Courses attelées — Courses plates — Courses de haies

PRIX DES PLACES
Pesage (accusé réservé), 2 fr. — Pelouse, 1 fr. — Digue, 50 cent.

Les engagements sont reçus jusqu'au 15 août à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Charbonnières, et à l'Agence Fournier, 14, rue Cosfort (Lyon). Les efforts devront être déclarés avant le 15 août au soir. Les ânes ayant obtenu un prix recevront 30 mètres. Des cartes de passage sont délivrées à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Charbonnières, à l'Agence Fournier, et le jour à l'entrée de l'hippodrome

Source G. Zilliox

Ci contre une publicité parue dans « Le Salut Public » de 1896, première année des courses d'ânes à Charbonnières qui n'était pas encore « Les Bains ».

Vous remarquerez l'aspect moral du jeu puisque les courses se déroulaient dans le cadre d'une fête de bienfaisance au bénéfice des pauvres de la commune. La taxe perçue sur les divertissements (dont les spectacles et jeux) portait le nom de « Droit des Pauvres » avant de devenir en 1942 un impôt au profit direct des communes.

Les courses se déroulaient alors dans le parc de l'établissement thermal; c'est probablement leur succès qui nécessita l'aménagement d'un véritable champ de courses au Parc Sainte Luce.

L'agence Fournier, à Lyon, recevait les engagements, indice que les participants arrivaient de loin. M. Fournier fut par la suite maire de Charbonnières.



LA LECTURE LYONNAISE - Journal illustré paraissant le samedi (Mai 1885 – juillet 1888)
LES PROMENADES DU DIMANCHE AUTOUR DE LYON par Pierre Virès
CHARBONNIÈRES

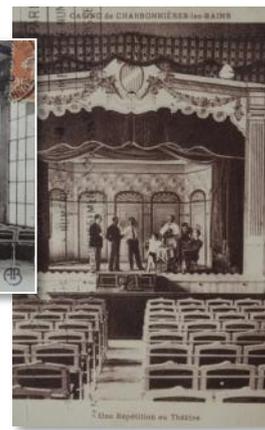
Le Village – L'Établissement des Eaux - Le Casino – Le Bois de l'Etoile.

(Suite du numéro 28)

Puis c'est un pavillon ouvert où court un jeu de vélocipèdes et de skating. Enfin le pavillon conduit directement sur la voie de chemin de fer et, de pied ferme, vous vous embarquerez ce soir pour Lyon, sans revenir à la gare.

Un escalier à double rampe conduit au hall du premier, vaste salle des fêtes qu'entourent de larges divans et que termine un petit théâtre pour les représentations et les concerts que le Casino ne marchandait pas à ses fidèles.

A droite et à gauche, deux petits salons pour les fervents de la dame de pique ; une règle sévère en interdit l'accès à tout individu qui tenterait d'aider la fortune. Vous pouvez remarquer deux vastes panneaux peints sur porcelaine, le *Misanthrope* et le *Dépit amoureux*, reproduction parfaite des peintures du plafond du Théâtre-Français d'après Mazerolle.



Une terrasse s'ouvre sur toute la largeur et domine le parc, où les enfants jouent au gymnase ou se poursuivent sur l'herbe.

Les promenades abondent dans les environs. C'est le grand bois qui mène à la Tour-Salvagny : on vous offre même de petits ânes pour la course.

Puis c'est Dardilly et le fort du Paillet, à votre droite le château de Laval avec son parc immense, qu'arrose la Beffe, qui en ressort par une large baie pratiquée dans le mur de clôture et défendue par une espèce de herse.

Le bois de l'Etoile est plus hospitalier, il s'ouvre de toutes parts, c'est un des plus beaux débris des vastes forêts qui couvraient jadis la contrée.

On y accède par une allée superbe qui traverse à niveau la voie ferrée et va s'embrancher à la route de Marcy-le-Loup (Marcy-L'étoile, s.v.p.).

Quelques parties sont en taillis, d'autres en hautes futaies, et ce sont des promenades ravissantes à l'ombre des grands chênes, dont le soleil perce difficilement l'épais feuillage. On se poursuit, on se perd, on se cherche, on s'appelle, et l'on se retrouve toujours au vaste rond-point où aboutissent, en forme d'étoile, les huit avenues qui ont donné au bois ce nom qu'envie la commune.



Là, maître Cornillon vous offre une hospitalité, sinon écossaise, du moins très généreuse.

Et quand, harassés de fatigues, vous songez au retour, le Casino vous attend encore ; vous vous y rafraîchirez, doucement caressés par l'harmonie d'un concert excellent, en attendant l'heure du dîner.

La nuit venue, nous rentrons à Lyon, après une journée charmante.

Nous reviendrons prochainement à Charbonnières pour visiter plus en détail l'établissement des eaux.

Pierre VIRÈS.

-0-

Quelques renseignements à l'usage des touristes:

Départ : Gare St-Paul, ligne de Lyon à Montbrison, matin : 6 h., 8 h. 35, 11 h. 05 ; soir : 4 h. 15, 6 h., 6 h. 53 (15 minutes de Lyon).

Retour, matin : 9 h. 25 ; soir : midi 15, 1 h. 28, 5 h. 50, 6 h. 43, 8 h. 10.

Train spécial : départ de Lyon, 8 h. 10 ; retour, minuit 30. Ce train s'arrête à la porte même du Casino.

HOTEL. – **Grand Hôtel des Bains** dans le parc réservé de l'établissement. – Logements de famille. – Salons de lecture et de conversation. – Salon réservé aux enfants.

RESTAURANT. – Café glacier au **Casino Kursaal**. Restaurant à la carte et à prix fixe. Déjeuner (vin compris), 2 fr. ; dîner (vin compris), 4 Fr.

Poste et télégraphe. – Grande salle des fêtes. – Salons de lecture et de jeux. – Voitures à volonté.

Le Règlement du Casino est le règlement ministériel du Casino de Vichy.

La semaine entrée libre du Casino ; le dimanche, 2 francs.

La suite dans votre prochaine Gazette...



Les œuvres du sculpteur Robert Darnas à Charbonnières ...

...témoignent de la diversité créative de cet artiste lyonnais, dont l'atelier était situé route de Paris, à deux pas de notre commune. Une exposition lui était consacrée en septembre dernier salle Entr'Vues.

- La vierge en façade de l'église de l'Assomption s'élève vers le ciel telle une fusée, entraînée par une auréole immense.



- La vierge en chêne à l'intérieur protège son enfant qui se câline doucement contre son cou.
- Georges Bassinet observe les curistes et les visiteurs du casino, à travers ses lunettes à monture d'écaille, du haut d'un monument massif, symbole d'une vie bien remplie.

- Les premiers lions du Rallye rugissent, tels des moteurs lancés à 6000 tours, prêts à avaler leurs proies et les kilomètres, tandis que leurs successeurs se font plus sereins, énigmatiques, sphinx égyptien ou symbole de force cubiste.

Darnas était le nom de l'une des premières salles de cinéma lyonnaises, créée en 1911 par le père du sculpteur. Robert, le « fils du Darnas », né le 2 Mai 1913, élève à la Martinière-Diderot, se passionne pour la sculpture dès l'âge de 14 ans, entre en apprentissage chez un ébéniste lyonnais, et suit les cours du petit Collège puis de l'école des Beaux-Arts de Lyon. Sa maîtrise du modelage et de la taille du bois est remarquée, récompensée par de nombreux prix entre 1930 et 1939.

Engagé comme observateur sur le front en 1940, il est démobilisé après le décès de sa première

femme Anne-Marie, mère de son fils Daniel. Les œuvres de cette époque troublée sont empreintes d'une violente révolte contre la guerre et ses méfaits (le vouloir, l'enchaîné...)

Il épouse Magdeleine Martin en Décembre 1942, et se lance dans la production d'objets en céramique dans un atelier familial prospère, mais chronophage : il décide de se consacrer exclusivement à la sculpture, après la visite de l'exposition d'Albert Gleizes de 1947, et la rencontre avec le groupe d'artistes de l'Académie du Minotaure à Lyon.

Déjà père de 3 enfants, Daniel, Michèle et Joël, le sculpteur doit faire face à l'arrivée de triplés en 1949 : Alban, Dominique et Chantal.

L'œuvre de Darnas sera soutenue par plusieurs mécènes au cours des années 50 :

- la paroisse de Saint Claude de Tassin lui confie dès 1950 la décoration de l'église (le tympan, puis le chemin de croix, le christ en cuivre...),
- il sculpte tous les chapiteaux de la chapelle de l'école du Sacré-Cœur des Chartreux, , et le chœur, pendant plus de 10 ans,
- Charbonnières, avec le monument Bassinet et les lions du Rallye, puis les vierges de l'église de l'Assomption.

Durant toute cette décennie, Darnas se déplace à Lourdes pendant la période estivale, et installe sa sellette rue de la grotte. Les pèlerins le regardent sculpter. Armé d'une bible, d'un répertoire des symboles chrétiens, d'un carnet de croquis et d'un peu de terre glaise pour modeler une ébauche, Darnas ne tarde pas à rencontrer des pèlerins très intéressés par son art. C'est à cette époque qu'il rencontre Mgr Rhodain, qui lui commande les figurines accueillant les pèlerins devant l'entrée des pavillons de la cité du Se-



St Michel Archange
esquisse

couurs Catholique à Lourdes, depuis 1957.

Le début des années 60 marque un tournant important, suite aux rencontres de Darnas avec Ossip Zadkine. Tout en poursuivant son œuvre de statuaire religieux sur pierre, bois et terre modelée, Darnas conçoit des volumes abstraits en ciment noir, rapidement suivis par des sculptures colorées aux formes audacieuses, grâce à la mise au point d'un ciment armé, modelable, et très solide. Il expose au salon Regain, à la galerie Cézanne à Paris et dans différentes expositions internationales à Francfort, Venise, Berlin. Agréé par le ministère de la culture pour la décoration des écoles, il réalisera ses premières œuvres monumentales dans les écoles de la région (Saint-Priest, Tassin-la-demi-lune, Lyon, Crépieux-la-pape, Irigny, Belleville...).

Reconnu à la fin des années 60 comme l'un des sculpteurs les plus influents de la région, on lui confie la réalisation de monuments de grande taille ou prestigieux : le mémorial du Génocide Arménien à Décines, « la Fusée » du lycée Claude Lebois à St-Chamond, l'archange Gabriel sur la basilique de Fourvière, le buste du Cardinal Gerlier à St-Jean, les Palmes à Albigny...



Le monument à Georges Bassinet, avenue du même nom, a été érigé grâce à une souscription des employés du Casino



Le Cardinal Gerlier



Ce sont plus de 1500 sculptures en pierre, bois, ciment noir, blanc ou polychrome, cuivre, terre cuite et céramique qu'il aura réalisées jusqu'à son décès en 1980.

Ses enfants ont retrouvé la trace de plus de 500 œuvres, disséminées en France et dans le monde, dans des églises, des musées, des abbayes, des écoles, des places publiques, des parcs et des jardins...

Nous leur avons demandé, suite à l'exposition que vous avez pu voir dans la salle Entr'Vues, de nous préparer un projet de visite des œuvres du sculpteur dans la région lyonnaise...

Une belle journée en perspective !

La technique de sculpture de Robert Darnas

1/ Le sculpteur réalise tout d'abord un dessin sommaire, puis le matérialise en une maquette en plâtre.

2/ Les blocs de pierre sont sciés à la dimension en utilisant une grande scie à main, longue de 2 mètres. Sur le bloc, une boîte de conserve percée et remplie d'eau, permet la coupe de



la pierre sans échauffement.

3 / les blocs sont assemblés, et posés à plat sur le sol. Le sculpteur ébauche la forme au burin puis au ciseau, et termine les surfaces à la « gradine ».

4 / les blocs seront ensuite enfoncés et scellés dans la façade : seule la vierge et une petite partie du bloc dépasse de la surface de la façade.



Retour sur l'exposition Robert DARNAS de Septembre 2017

Le visiteur était accueilli par un lion de pierre : le trophée du Rallye de Lyon-Charbonnières de 1960, remis au constructeur PORSCHE.

Entre 1956 et 1960, Robert DARNAS sculpta cinq lions en pierre de Pouillenay, qui ont été offerts par les organisateurs au constructeur de la voiture arrivée en tête du Rallye. Celui offert en 1958 à Alfa Roméo gardera l'entrée du Musée Alfa de Milan pendant plus de 50 ans !



Nous cherchons à localiser les trois autres, offerts à Simca, Alfa et Porsche...

Autour du « jardin » central de l'exposition,



où la petite chouette en marbre rouge surveillait une belle biche en cuivre, de nombreux animaux dessinés, sculptés dans le bois, la pierre, le ciment, la céramique se laissaient approcher.



Intérêt particulier de cette exposition pour les Charbonnois... un plan des œuvres de Darnas dans la commune de Charbonnières, et la commune voisine de Tassin-la-Demi-Lune, ainsi que l'histoire de la création de la vierge en façade de l'église de l'Assomption :

Alban Darnas, pour la famille

Alban Darnas et le petit fils du vainqueur Alex Gacon avec le lion exposé à Charbonnières >



Salle Entr'Vues, Alban Darnas pendant la conférence sur son père



Guignol et Gnafron au pays de l'Abbé Marsonnat ou les tribulations de Guignol dans la fièvre thermale de Charbonnières-les-bains

Du développement du thermalisme et des loisirs

Au XIX^{ème} siècle, la France connaît une véritable « fièvre thermale » qui conduit des centaines de milliers de personnes à se rendre près des sources d'eaux minérales. Le Second Empire et la III^{ème} République constituent la période la plus faste du thermalisme. Sous Napoléon III, le nombre de curistes est ainsi multiplié par 3.

La volonté impériale de concurrencer les stations allemandes, les progrès de la thérapeutique, la vogue des séjours balnéaires et thermaux, tout comme l'apparition du chemin de fer constituent les principaux facteurs clef de succès de ce développement.

Cette hausse très significative de la fréquentation des stations va susciter de nouveaux intérêts et engendrer de nouveaux besoins. Si la gestion de la clientèle fait alors l'objet d'une attention toute particulière, c'est parce qu'elle fait vivre les stations et alimente les caisses des Sociétés des eaux ou autres sociétés fermières qui les gèrent, ainsi que celles des communes. La politique menée vise donc à attirer cette clientèle en grand nombre... et à la fidéliser.



La physionomie des lieux de cure se transforme alors radicalement. Les galeries qui drainent les stations accueillent la foule des baigneurs qui peuvent ainsi folâtrer de boutiques en buvettes. Les kiosques à musique leur donnent l'occasion de se reposer ou de savourer une tasse de thé, les parcs apportent quant à eux leur touche de romantisme. Les casinos proposent enfin une myriade de distractions propre à enivrer les baigneurs et autres buveurs. Réceptions, bals, spectacles en tous genres, cafés-concerts, ... Des loisirs auxquels la station de Charbonnières-les-bains ajoutera de célèbrissimes courses d'ânes...

Guignol au cœur de la fièvre thermale

Parmi les innombrables distractions destinées aux curistes, Guignol va occuper une place de choix ! Sa propre histoire va cependant rejoindre celle du thermalisme via une étonnante conjonction de facteurs.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, c'est déjà une page qui se tourne pour Guignol. Laurent Mourguet, son créateur, décède en 1844. Le succès de ses spectacles à Lyon avec ses descendants et d'autres animateurs de talent ne se dément toutefois pas. La constitution de nouvelles troupes itinérantes aboutit également à démocratiser le spectacle de Guignol au niveau national.

En 1852, face à ce rayonnement, l'administration impériale soumet Guignol à la censure. Les textes des pièces doivent être écrits pour mieux les contrôler, puis déposés en préfecture. Une obligation qui favorisera la diffusion du répertoire en dehors de Lyon.



Laurent Mourguet

Quant au caractère de Guignol, lui aussi se transforme... Fin XIX^{ème}, c'est la bourgeoisie qui constitue désormais sa première clientèle... Dans cette mouvance, et pour mieux la satisfaire, des auteurs comme Pierre Rousset font alors évoluer son répertoire. Le propriétaire du théâtre Guignol de la rue Port du Temple à Lyon crée ainsi de multiples parodies d'opéras, d'opérettes, et des grands classiques du théâtre... Ces parodies connaissent un succès retentissant. A Lyon, les bourgeois vont d'abord voir une pièce au théâtre des Célestins, puis en savourent la parodie au théâtre Guignol...

Dès lors, toutes les conditions sont remplies pour que Guignol profite à plein de la fièvre thermale qui s'empare alors de la France. Guignol retrouve sa clientèle dans les stations thermales et climatiques, une clientèle venue pour s'amuser et se divertir...

Dans la palette des loisirs proposés aux curistes, Guignol ne sera jamais la spécialité de l'une des centaines de stations thermales, mais sera une constante dans toutes les stations à même d'afficher un nombre conséquent de baigneurs et de buveurs. Guignol apparaît à Vichy, la reine des villes d'eaux dès 1861, à Aix-les-bains en 1862,..., sans oublier Vittel, Uriage, Luchon, Vals-les-bains, La Bourboule,...





Au pays de Cadichon, les analyses effectuées démontrent que Guignol a joué sans discontinuer de la fin du XIXème siècle jusqu'aux années 1950, en visant la clientèle des adultes comme celle des enfants.

Les spectacles de Guignol seront souvent inclus dans les nombreuses kermesses de la fin du XIXème siècle. Les publicités dans la presse l'associeront quant à elles aux loisirs spécifiques des enfants : des bals qui leur sont réservés, avec tombola et/ou distribution gratuite de jouets.

L'activité de Guignol à Charbonnières va cependant se décliner autour de quelques grandes dates clef.

La création du casino en 1882

Comme dans toutes les stations thermales, la création d'un casino est synonyme d'une activité de loisirs structurée, faisant généralement l'objet d'une communication ad hoc. Elle constitue de même le point de départ de nouvelles réjouissances, comme les spectacles de Guignol.



Dans la revue Lyon-Charbonnières de 1883, les 1ères publicités pour un Kursaal « pouvant contenir 3000 personnes » témoignent de la richesse des activités proposées : ânes pour excursion, grand skating-rink, armes, tir, musique, laiterie, gymnase, grande salle des fêtes, salons de lecture et de jeux, parc, jardins, ... Guignol est absent de la liste, ... mais pourtant bien présent.

Les premières traces tangibles apparaissent dans cette même revue en 1884, dans son numéro du 10 août, qui illustre parfaitement l'importance déjà accordée au dimanche par la station.

F Barbier, le gérant du casino s'exprime alors ainsi : « Comment peut-on donner autant de distractions pour un franc ? C'est un comble de générosité. En effet, le visiteur du dimanche a pour un franc, avec entrée libre des enfants, le théâtre Guignol, un concert vocal et un grand bal ».

Mais c'est l'article du 24 août qui reste le plus intéressant, dans la mesure où il confirme que les spectacles de Guignol font bien partie de l'offre globale des loisirs du casino. Guignol participe ainsi ce jour-là à une grande fête de bienfaisance. « Le 24 août, grande fête de bienfaisance au profit des familles victimes du choléra, avec le concours de la



fanfare lyonnaise, cavalcade d'enfants, kermesse, bal, feu d'artifice ... Nous sommes heureux de compléter ces renseignements, en ajoutant, ce qui aura été un oubli sans doute dans la précipitation d'une rédaction hâtive, que l'administration des eaux thermales prête un concours véritablement efficace à cette fête, en mettant à disposition des organisateurs : parc, casino complet avec orchestre, concert, théâtre Guignol, skating, tir, gymnase, ... et cède à titre gracieux 1/3 des entrées à la commission de cette fête. »

En cette fin du XIXème siècle, Guignol poursuit donc ses activités et fait partie intégrante des divertissements proposés par une station plus que jamais en vogue et à la mode, en pleine période de fièvre thermique.

Cet enracinement sera mis en exergue dans un album d'illustrations édité fin 1890 et réalisé par Jean Coulon. « A Charbonnières, nous venons de voir aux vitrines des librairies de notre ville le charmant album de Jean Coulon « A Charbonnières », que met en vente la librairie Bernoux et Cumin. Si l'on est très embarrassé pour offrir des cadeaux, ce ne sera pas le cas cette année, car cet album va se trouver dans toutes les mains. Tout le monde voudra posséder les fantaisies pleines de verve et d'esprit de Jean Coulon sur les courses à ânes de Charbonnières, ... Cet album dont le tirage est limité à 400 exemplaires sera vite enlevé. Aussi engageons-nous vivement les personnes qui donnent des étrennes à s'assurer la possession d'un exemplaire »

Parmi la quarantaine d'illustrations, celle qui porte le N° 25 est consacrée « à la représentation de Guignol ». Jean Coulon, qui a fait l'Ecole des Beaux Arts à Lyon, ne pouvait pas oublier l'illustre personnage qu'il a abondamment croqué sur des cartes postales de 1900 à 1925 environ, ...



Début XXème siècle, les activités pour les enfants deviennent récurrentes, comme le mentionnent les annonces de 1902 pour le casino dans le Salut Public : « A partir du 1er juin, tous les jeudis, fêtes entièrement réservées aux familles ; A 3h, dans le parc, grand bal d'enfants avec orchestre au grand complet, suivi d'une tombola composée de superbes jouets. Et tous les dimanches, Guignol des familles ».

Gérard Zilliox

À suivre dans la prochaine Gazette



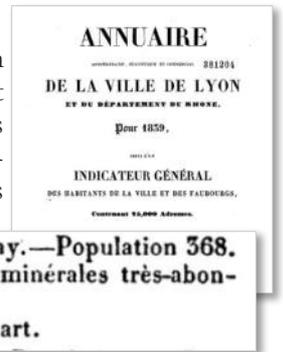
Gérard Zilliox, est fils et petit fils de marionnettistes Guignol. Il est conférencier sur l'histoire de Guignol dans les stations thermales.



Un imposteur dans la liste des Maires de Charbonnières ?



« Plus on cherche, plus on trouve » dit l'adage et bien souvent on ne s'attendait pas à ce qu'on a trouvé ! C'est ce qui m'est advenu lorsque j'ai recherché la liste des maires successifs de Charbonnières: En ancien professionnel de l'audit, j'ai réuni plusieurs sources pour les



confronter afin de vérifier qu'elles concordent, et là, surprise: la liste figurant sur la plaque de marbre apposée dans l'escalier principal de la mairie est fautive; le sieur Louis Largeron qui figure de 1836 à 1840 n'a jamais été maire ! Le mandat était détenu par Louis Sargnon à cette époque (documents ci-dessus). Alors pourquoi cette erreur ? Probablement parce qu'on a recopié la liste figurant dans le livre de Robert Putigny qui aura eu là une distraction, Largeron étant un nom répandu dans la région et de consonnance très proche de Sargnon. Comme quoi, tout ce qui est gravé dans le marbre n'est pas à considérer comme... gravé dans le marbre ! Va-t-on corriger cette plaque ?

CHARBONNIÈRES, canton et justice de paix de Vaugneray.—Population 368.—413. M. Bureau de bienfaisance. Il y a des eaux minérales très-abondantes. Maire, M. Louis Sargnon. Adjoint, M. Claude Bonnepart.

Léo Thiniaire

Où est cette tête de lion - A quoi servait-elle ?



Cachée dans le parc thermal, c'était une des bouches de borne-fontaine des bassins de l'ancien établissement thermal. Elle a été peinte facétieusement en vert par Jacques Chavent, quand fut lancée par la municipalité une grande campagne de communication « La vie en vert », alors que le Casino de Charbonnières devenait le « Lion vert » avant de changer pour « le Lion Vert ».



Jacques Chavent



Jacques Chavent, qui vient de nous quitter, s'est occupé bénévolement, pour le compte de l'Office de Tourisme, pendant des années du minigolf dont les pistes, aujourd'hui disparues, étaient à l'emplacement des anciennes piscines thermales construites sous le mandat du Dr Girard.

< Le mini golf devant le dernier établissement thermal

Pourquoi ce poteau bariolé esplanade Cadichon ?

A l'occasion du 20ème anniversaire du jumelage en 1998, Bad Abbach notre ville jumelle nous a offert un Arbre de mai en sapin, plus grand que le bus qui transportait les invités ! Les maires Jean Claude Bourcet et Jakob Will procédèrent à l'élévation de ce tronc dans la pure tradition bavaroise, soutenus par la population dont les membres du Comité de jumelage.

En Bavière, la tradition du Mât de mai remonterait au temps des Celtes qui vénéraient la nature et célébraient le début de l'été, au 1er mai, en érigeant un arbre autour duquel ils dansaient pour chasser les mauvais esprits. Depuis le XVIII^e siècle le mât de mai est devenu le symbole des villes et villages de la Bavière du Sud. Il est source de compétitions



amicales entre les villages bavarois, qui rivalisent d'ingéniosité et d'efforts pour se doter du plus grand et du plus bel arbre. Et jusqu'à ce qu'il soit érigé, le jour de la cérémonie, il fait l'objet de toutes les convoitises et à ce titre, il est jalousement surveillé, jour et nuit, par les hommes de la commune, pour décourager les éventuels ravisseurs... Le tronc est ensuite peint aux couleurs de la Bavière et le sommet est décoré d'une couronne en branches de sapin. Le long du mât, on trouve des figurines représentant les différents corps de métiers du village.

C'est une véritable épreuve de force d'élever le mât de mai qui sera conservé en l'état, en général cinq ans. Au fil des années, ce symbole a été conservé au Parc Saint Luce, mais le bois du sapin a été remplacé par un tronc en aluminium pour une meilleure conservation. 2018 marquera le 40ème anniversaire du pacte d'amitié entre les deux communes. Notre association y prendra une part importante. Rendez-vous dans la prochaine Gazette.



70ème rallye de Charbonnières

En avant première d'article plus développés dans nos prochaines Gazettes, voici un pêle-mêle de photos originales de la toute première édition, des images prises sur le vif au sortir de la guerre quand, malgré les difficultés de toutes sortes, le sport automobile français a ressurgi sous l'impulsion de Pierre Daligand et Georges Bassinet.

« En 1946, le motorcycle-club de Lyon avait monté seul un Grand Prix motocycliste, avec une petite participation des cyclistes et, au bénéfice de l'Entraide Sociale. C'est à la faveur de cette organisation que j'eus l'occasion de rencontrer M. Bassinet et de lui demander si Charbonnières patronnerait l'épreuve d'endurance sur route pour motos et voitures. Il fut séduit par cette idée, « très publicitaire » et me donna son accord. J'établis aussitôt un programme pour une épreuve mixte motos et voitures ».

Extrait du journal « Le carnet de l'Automobile mars 1969 » - Docteur Pierre Daligand.



Les premières éditions étaient ouvertes aux motos



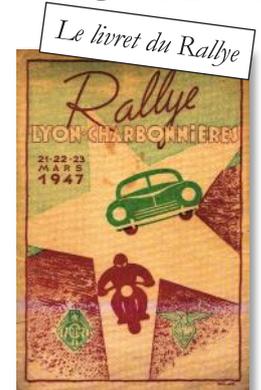
Épreuve de gymkhana devant le Casino



Craie, tableau, papier, crayons, on était loin des ordinateurs !



Bugatti 55 du Dr Daligand, premier vainqueur



Le Progrès mars 1953



On bricolait au bord de la route avec un outillage réduit...



Et le public était présent !



Les Rallyes au service du Tourisme

par Georges BASSINET
Président Général de la Société des Eaux Minérales de Charbonnières-le-Bains

UN Rallye est avant tout une épreuve destinée à mettre en valeur les qualités des véhicules et celles des conducteurs, personne n'en disconviendra, surtout lorsqu'il s'agit d'un Rallye essentiellement sportif comme celui de Lyon-Charbonnières ; mais on oublie trop souvent de joindre à l'attrait de compétition l'attrait touristique.

Dire que le Tourisme représente l'une de nos principales richesses nationales est devenu un lieu commun. Il faut bien reconnaître, en effet, qu'une telle affirmation n'a rien d'original, mais si, de toutes parts, on se plaît à répéter ce que chacun considère comme une vérité de Lapalisse, c'est que cette vérité est d'abord une réalité et qu'elle n'est pas toujours considérée comme telle.

S'il est devenu monnaie courante de faire l'apologie du Tourisme, force nous est de constater qu'il n'est pas moins habituel de le traiter en parent pauvre. Lorsqu'on détiend une richesse il importe de la sauvegarder, d'en entretenir la vitalité. Or, on s'imaginerait que le Tourisme peut et doit se suffire à lui-même, qu'il est la définition d'un bienfait permanent. Il n'y a rien de plus faux. La Nature et l'Histoire ont fait de notre Pays une terre de prédilection pour ceux qui veulent meubler leur esprit et enchanter leur regard. Nous avons donc pour mission de garantir l'œuvre de la Nature, d'entretenir et de poursuivre celle de l'Histoire qui n'est autre, d'ailleurs, que celle de l'Homme.

C'est pourquoi je me plais à souligner l'importance que revêtent les Rallyes sur le plan touristique. Ils ouvrent les frontières et participent activement à ce qu'il est devenu de mode d'appeler les échanges internationaux.

Pour ce Sixième Rallye de Lyon-Charbonnières, 140 voitures, venues de tous les pays d'Europe, de tous les coins de France, se retrouveront à Clermont-Ferrand avant de se lancer dans le long périple de 1.300 kilomètres.

Mettre en valeur l'industrie automobile, stimuler l'activité commerciale, offrir les splendeurs de nos sites : ces trois points ne suffisent-ils pas à prouver que le sport automobile sert le Tourisme ?

Il est une autre preuve que je peux donner.

Afin que rien ne laisse à désirer dans la réception organisée au Casino de Charbonnières, une circulaire fut adressée aux premiers concurrents inscrits pour qu'ils répondent notamment à cette question :

- Que souhaitez-vous trouver lors de votre halte à Charbonnières dans l'organisation que nous mettons à votre disposition ?

Réponse d'un concurrent étranger :

- L'occasion de vous dire que je reviendrai sillonner les routes de votre beau Pays !

Point n'est besoin de commentaires.



Rencontre en septembre 2017 avec des passionnés de bornes Michelin, en Deux-Sèvres (79).

Grâce à André Bianco membre de l'association Deux Sèvres Auto Mémoire créée en 2005, il nous a été possible de découvrir en septembre dernier plusieurs bornes d'angles restaurées et de rapporter un chapeau de borne en béton armé de 58 kg pour la restauration en cours de celle de Charbonnières-les-Bains... Visite guidée par Vincent Dabin, président de Deux Sèvres Auto Mémoire avec sa charmante épouse qui nous ont reçus avec une infinie gentillesse. Ce fut une occasion de nous laisser conter une première histoire originale baptisée « Borne out », à Adilly (79). Nous vous la livrons :



Dans l'atelier de D. Dubin, une borne en cours de restauration

« Financée par Michelin, l'Automobile Club des Deux Sèvres, et le Touring Club de France, cette borne d'angle Michelin datant du 17 02 1932 fut probablement déposée à son emplacement initial dans les jours ou semaines qui suivirent sa fabrication. Durant environ 50 ans, elle rendit de bons et loyaux services, donnant la bonne direction à toute personne s'aventurant dans le petit bourg d'Adilly situé à 8 kms environ au nord-ouest de Parthenay en Gâtine. Elle fut retirée au début des années 80 pour laisser place à des panneaux en tôle qui indiquaient la D127, (dénomination de la route déjà en place au début des années 60). Cette D127 qui relie le Bourg de Lageon à celui de Secondigny en passant par Adilly, Fénerly et Pougne Hérisson a remplacé l'IC 27. Décapitée par les services départementaux, la tête fut heureusement, par miracle, conservée et déposée au café du bourg de Fénerly situé 5 kms plus loin, à l'angle des routes de Pougne Hérisson (Nombril du monde) et de Clessé (l'ingénieuse).

Au début des années 2000, (en 2001 probablement), à l'heure de la fermeture définitive du café de Fénerly, la borne qui, depuis 15 ans environ, servait de pot de fleur derrière le café, fût confiée à un membre fondateur de l'association Deux Sèvres Auto Mémoire.

Déposée dans un jardin, une troisième vie en guise de cache pot, en attendant une hypothétique restauration ultérieure, permit à cette borne une survie confortable et sans danger... protégée au titre de « monument historique » de manière absolument non officielle, mais efficace. Elle fut en 2014 adroitement subtilisée par un maçon, Dominique Dubin qui, venant faire des travaux dans ce jardin, crut bon de faire une surprise au propriétaire des lieux en redonnant une allure digne à la borne amputée depuis plus de 30 ans.

Remise sur pied, et chapeau sur la tête, la borne alors à nouveau présentable, n'avait plus qu'à reprendre la route pour retrouver son chemin ou son carrefour, ayant retrouvé sa têteet ses esprits.

Deux Sèvres Auto Mémoire n'eut plus qu'à présenter une photo de la « belle » au maire d'Adilly, Ludovic Héroult qui en tomba de suite amoureux et fit voter par son conseil municipal, l'approbation de sa remise en place. »

« Cette opération nommée « Borne Out », se voulant être à la fois ludique, touristique et patrimoniale... si le projet grandit au point de dépasser les bornes du département des Deux-Sèvres, nous n'en serons que plus fiers et comblés... », nous avouait avec plaisir Vincent Dabin. C'est aujourd'hui chose faite grâce à l'association de Charbonnières-les-Bains.

Depuis Deux Sèvres Auto Mémoire a participé à la restauration de 7 bornes d'angle Michelin sur les quelques 200 plaques et bornes recensées dans le département des Deux Sèvres. Nous serons fiers d'inviter ces passionnés de la borne Michelin mais aussi collectionneurs de voitures anciennes et amateurs de belles balades, à l'inauguration de notre borne restaurée, probablement en juin 2018.



Michel Calard



DANS LE RÉTROVISEUR

24 septembre : Inauguration de la Maison Paroissiale et don du chemin de croix réalisé par Lise Palais-Martinon (1902-1999).



Notre association conservait depuis plusieurs années un chemin de croix réalisé selon la technique orthodoxe de la « tempera » (couleurs liées avec du jaune d'œuf) par cette chanteuse lyrique qui a vécu dans notre commune de 1937 à 1962. La maison paroissiale magnifiquement restaurée sous la houlette de Dominique Malandrin est désormais dépositaire de cette œuvre remarquable inaugurée en présence de Nicole Deweer-Palais, petite fille de l'artiste. Cet événement fut l'occasion de lancer notre troisième ouvrage « **Charbonnières et ses églises** » sur un texte légué par notre historien local Robert Putigny et réalisé par Léo Thiniaire.



7 octobre : 3° Portes Ouvertes.

Ce fut encore un grand moment consacré à montrer nos archives non seulement à nos adhérents mais également à des charbonnois curieux. A cette occasion nous avons révélé publiquement le résultat de notre opération baptisée JANUS qui, depuis près de 2 ans, avec l'appui technique de notre adhérent Jean Vigneron nous a réalisé la radioscopie de trois quartiers avec vues anciennes et actuelles en vidéo: la gare, le vieux Bourg, le centre thermal. En 2018, des présentations salle Entr'Vues seront faites avec les commentaires historiques de Pierre Paday.



< Le président présentant nos publications et la conférence « Lamartine »

Vidéoprojection des vues anciennes et modernes des quartiers emblématiques du village >



22 octobre : 2° Bourse de modélisme ferroviaire à Charbonnières les Bains.

En partenariat avec l'AMFL, Association des Modélistes du Lyonnais, nous avons eu le plaisir de participer à la deuxième édition en présentant une exposition sur la ligne. A cette occasion, nous avons lancé notre quatrième ouvrage, «**La ligne Mangini de Lyon Saint-Paul à Montbrison en passant par Charbonnières les Bains**» rédigé par Jean Darnand, avec l'appui de notre fidèle Léo Thiniaire. Un grand temps fort!



P. Olivier, adhérent, exposait son réseau



Jean Darnand en cours de dédicace



Affluence à notre exposition

L'auteur en cours d'interview >



16 novembre: Lamartine est revenu parmi nous... !

Le temps d'une superbe exposition sur sa vie en vitrine de la Salle Entr'Vues organisée par Lydie et Michel Violot et d'une conférence richement documentée d'anecdotes exclusives par Gilbert Cros sur la romance d'Alphonse de Lamartine, notre association a rendu un hommage à cet illustre écrivain qui a fréquenté un temps notre station thermale ; à cette occasion nous avons goûté le « Gâteau Lamartine » confectionné par Eliane Leclerc d'après la recette originelle de la petite nièce de l'écrivain.



< Gilbert déclamant les vers de Lamartine

Préparation de l'expo en vitrine d'Entr'Vues et la même salle comble pour la conférence >



Photos M. Violot



Assemblée Générale

Samedi 13 janvier 10h30 à la MDA. Toutes les personnes intéressées par les activités de l'association sont les bienvenues mais ne pourront prendre part aux votes que les membres à jour de cotisation 2017. L'AG sera suivie de l'habituel pot amical.

Devinettes par J. Darnand

- 1) En quelle année la ligne de chemin de fer Lyon Saint Paul- Montbrison fut-elle construite ?
- 2) Ou se trouvait le lavoir ?

Charade par A. Lallemand

- Mon premier est un tout petit étang
- On met les points sur mon deuxième
- Mon troisième est un animal qui courait à Charbonnières
- Mon quatrième divise les nombres pairs
- Mon cinquième est une céréale africaine
- Certains regrettent Lady mon sixième
- Accolé à une consonne mon sixième est un chiffre mythique

Mon tout figure en première page de cette gazette.

Nécrologie

Nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition en octobre dernier de Patrick Chavance, adhérent à notre association. Nous présentons nos sincères condoléances à sa maman Rolande.

Distinction

Liliane Beurier notre adorable adhérente s'est vue décerner la Palme d'or de la Fondation Nationale du Bénévolat au titre de ses nombreuses années de bénévolat: 24 ans vice présidente de l'association des Familles, 19 ans au CCAS, 5 ans responsable des Veuves Civiles, 24 ans comme trésorière, puis présidente et actuellement présidente d'honneur de l'Eau Vive, toujours active ! Sans oublier depuis 2001, Liliane Beurier est présidente d'honneur de notre association ! Tous nos chaleureux compliments pour cet engagement bénévole exemplaire.



Liliane Beurier recevant la Palme d'Argent du bénévolat en 2012



DONS - ACQUISITIONS

Souvenirs du Rallye



Les vide greniers réservent parfois des surprises, notamment celui de Charbonnières où un de nos membres a déniché cette série d'épinglettes du Rallye de 1992 à 1998 et quelques affiches qui nous ont permis d'enrichir notre collection. Merci au vendeur, ancien médecin du Rallye, pour le geste en sachant la destination des objets.

Nous profitons de cette rubrique pour rappeler à nos fidèles lecteurs que vous pouvez nous proposer en permanence des objets ou documents ayant un rapport avec Charbonnières soit en prêt pour étude et photo soit en don pour préservation.

de lieux disparus et de comparer avec le présent dans le cadre de notre opération Janus (voir page précédente). Nous remercions Pierre Paday pour la collection de 98 cartes postales qu'il a offertes récemment à l'association.



GENEALOGIE

La généalogie est un prolongement naturel de l'activité de notre association. Aussi avons-nous décidé de tenter l'expérience de **création d'une nouvelle activité** au sein du CHA-GRH.



Nous proposons donc aux personnes intéressées de nous retrouver en début d'année pour une première séance de formation qui sera dédiée à l'initiation à l'utilisation des outils généalogiques papier. Merci de vous faire connaître à Michel Violot: michel.violot@wanadoo.fr

Cartes postales

Les cartes postales sont un élément primordial de la mémoire iconographique; elles permettent d'avoir des vues anciennes

CONTACT

Mail : contact@charbonnieres-historique.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Gilbert CROS : 06.21.24.72.75

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Érables.

www.historique-charbonnieres.com



Charbonnieres historique

Soutenez nos actions en adhérent. Cotisations au 1^{er} janvier :

Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans,

Bienfaiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

Devinette 1 : En 1876, Devinette 2: sous le pont de la Bressonnière. Charade: mare + i + âne + 2 + mil + D! + 7 = Marianne 2017

